



Par ailleurs, nous sommes convaincus de ce qu'aucune bonne décision ne pourra être prise dans le feu de la haine et de l'inimitié. L'histoire du XX siècle a démontré clairement que les discordes entre citoyens, et les révolutions plus encore, ne contribuent pas au bien des peuples, car elles libèrent des passions viles et funestes.

La position de l'Église quant à la situation actuelle ne doit pas refléter les préférences d'un jour de telles ou telles personnes, mais la justice divine, sans laquelle le bien des peuples est impossible. L'Église défendra toujours les valeurs morales éternelles données par Dieu, sur lesquelles s'est appuyée durant des siècles et, espérons-le, continuera à s'appuyer, la vie de nos peuples héritiers de la Rus' historique. Seuls ces fondements assurent une vie digne aux hommes. Ils sont seuls à offrir un avenir au peuple d'Ukraine. C'est pourquoi le choix historique du peuple ukrainien ne doit pas amener la destruction de ces valeurs immuables et salutaires.

Nous vous appelons tous : souvenez-vous que l'émancipation des mœurs finit par détruire des peuples entiers, les vidant de leur âme, anéantissant en même temps les âmes des personnes en particulier, leur pureté et leur intégrité. La famille est la première à souffrir. Au IV siècle, saint Jean Chrysostome prévenait : « Lorsque la famille se désintègre, les villes tombent et les états sont renversés. » La voix de ce docteur de l'Église antique semble ainsi s'adresser à nos contemporains. Le métropolite Vladimir (Bogoïvlensky) de Kiev, nouveau-martyr, écrivait : « La société humaine est toute entière fondée sur la famille ; c'est d'elle, comme un bâtiment de ses fondations, que la société tire sa solidité et sa stabilité ». Voilà pourquoi il importe aujourd'hui de maintenir la loi morale immuable donnée par Dieu sur la vie familiale et sur toutes les autres sphères de l'existence, y compris le domaine public et l'état.

Nous appelons les pasteurs et les fidèles de notre Église à prier et à tout faire pour que le peuple ukrainien, de même que tous les peuples unis spirituellement dans la Sainte Russie bâtissent leur vie sur la justice divine, dans la paix et la piété.

A la veille de la fête de la Nativité du Christ, vous assurant tous, chers frères et sœurs, de notre amour, nous souhaitons que la paix demeure dans les cœurs, nous souvenant que c'est précisément un témoignage de paix qui a été la première nouvelle annoncée par les anges dans la nuit de la naissance de l'Enfant-Dieu : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté » (Lc 2, 14).